



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

*Groupement enseignement général*

CBA  
Hubert DOUTAUD  
B1

### Fiche de stratégie

OBJET : sujet n° 2

Dans les deux guerres mondiales et aujourd'hui la supériorité matérielle a-t-elle annihilé l'art du stratège ?

Le stratège est celui qui **met en application** l'art d'utiliser le combat aux fins de la guerre. Mais l'ère industrielle a conduit à produire à un rythme soutenu des matériels nouveaux dont les stratèges avaient parfois du mal à faire bon usage ou sur lesquels ils avaient trop tendance à se reposer. Il est donc légitime de se demander si depuis le début du vingtième siècle, les stratèges n'ont pas perdu leur aptitude à exercer leur « art ».

**Si la technologie a pu devancer voire suppléer la pensée de certains, ce ne fut que ponctuellement, car l'arrivée de matériel nouveaux a toujours provoqué concomitamment ou dans les années qui suivirent une intense réflexion tactique et stratégique qui a élargi considérablement le champs d'action des stratèges.**

Certes les nouveaux matériels, notamment issus de la première guerre mondiale, ont souvent devancés la doctrine (I), mais la réflexion menée entre les deux guerres et la conduite qui a suivi ont montré combien le stratège demeurait primordial (II), et surtout les enjeux actuels de la maîtrise de l'information et de la numérisation sublime la place du ce dernier.

#### **I – Des nouveaux matériels qui ont souvent devancé les doctrines.**

Si par le passé, les stratèges passaient beaucoup de temps à améliorer leurs tactiques ou à contribuer avec les stratégistes à l'avancée de la pensée, c'est qu'ils n'étaient pas fréquemment confrontés à des révolutions technologiques de nature à révolutionner l'art de la guerre.

Mais depuis 1914, de véritables innovations issues de la maîtrise du moteur ont bouleversé les méthodes de combat. S'appuyant sur les simples capacités techniques de ces matériels, les stratèges conduiront la première mondiale sans tirer la quintessence de l'emploi de ces matériels. La véritable réflexion débouchera sur des doctrines n'intervenant que des années plus tard.

L'apparition du char est l'archétype de cette situation. Il s'agit d'une arme vraiment nouvelle qui ne fera ses preuves que très tardivement durant la première guerre mondiale. Longtemps expérimental, il participe pour la première fois à l'offensive d'avril 1917, et sa démonstration n'est pas convaincante. Employé au rythme de l'infanterie beaucoup seront détruits dans cette guerre statique. Ce n'est qu'en 1918, après la démonstration du Maréchal Haig lors de la bataille de Cambrai, qu'ils seront utilisés pour donner à la manœuvre offensive un second souffle en étant associés aux avions.

Le sous-marin est apparu dans un contexte où l'on s'attendait à de grandes batailles entre cuirassiers et croiseurs. Or on a finalement assisté à une lutte de sous-marins, car ceux-ci s'étaient révélés de redoutables outils pour couper la logistique ennemie. Le sous-marin a ainsi frappé l'opinion par le danger dramatique qu'il faisait peser sur la navigation. Durant la première guerre mondiale, ils ont coulés l'équivalent de la flotte britannique de 1914 soit 12 millions de tonnes. Ces résultats pour une arme nouvelle sont considérables et modifient profondément les problèmes maritimes.

Quant à l'avion, tout d'abord cantonné à faire de l'observation au profit des unités d'artillerie, il fut ensuite utilisé pour couper les axes logistiques ennemis. L'avion était un pion dont l'efficacité dépendait du nombre. Pétain disait *qu'il n'y avait pas de limite de nombre pour l'aviation de combat*. La mise en place d'une doctrine, d'une organisation rationnelle pour économiser ce moyen coûteux et en optimiser l'emploi n'interviendra que pendant la seconde guerre mondiale.

L'entre deux guerres et la seconde guerre mondiale ont permis la mise au point de doctrines centrées sur ces nouveaux matériels qui ont étendu le champ d'action des stratèges.

## **II – Des matériels qui étendent le champ d'action et de réflexion des stratèges**

Si la seconde guerre mondiale marque une certaine continuité, elle a surtout développé le cadre d'emploi de ces armes nouvelles de la Grande guerre et redimensionné le rôle du stratège.

La continuité a été marquée par l'apparition limitée de nouveaux matériels qui n'ont pas fondamentalement révolutionné le combat. Le porte-avions et le radar ont permis entre autre d'étendre l'emploi doctrinal de l'avion. La radio et le cryptage d'accélérer et de faciliter une manœuvre devenu dynamique grâce à la réflexion menée.

C'est surtout la mise en œuvre et le succès de nouvelles doctrines qui ont caractérisé la seconde guerre mondiale.

Dès 1918, à l'initiative de Pétain et du général Duval les divisions aériennes ont été créées pour rendre cohérente leur action. Et c'est surtout l'association du char appuyé par l'avion qui a donné naissance à la Blitzkrieg qui permis aux allemands de défaire les forces françaises puis russes pendant les premières années de guerre. Les bombardements stratégiques ont également pris leur place dans un conflit où un nouvel enjeu est apparu : les populations. Les batailles de l'Atlantique, du Pacifique et les débarquements<sup>1</sup> ont vu se réaliser à grande échelle et de manière structurée et combinée l'emploi des bâtiments de surface, du sous-marin et de l'aviation.

L'apparition de la stratégie terrestre, navale et aérienne combinée<sup>2</sup> ont redimensionné le rôle de stratèges comme Mac Arthur et Eisenhower. De même la stratégie a davantage intégré les exigences économiques et politiques dans un conflit où les nations mais aussi et surtout les populations étaient associées. On n'attaque plus pour gagner la guerre, mais

---

<sup>1</sup> Crète, Afrique du Nord, Sicile et Italie du sud, Normandie et Provence, îles du Pacifique.

<sup>2</sup> Foch n'a jamais disposé des navires et des avions. Importante lacune qui fut souligné par le stratège britannique Sir Frederik Maurice.

pour obtenir des gages politiques comme l'a fait Hitler<sup>3</sup> en annexant au fur à mesure les états européens.

Les stratèges<sup>4</sup> avaient préparé cette guerre de mouvement nouvelle, qui marque un élargissement du champ de la stratégie avec des conceptions nouvelles terrestres, aériennes et maritime.

Aujourd'hui encore, tentant de tirer les leçons du passé, les stratèges contemporains ne cessent de faire évoluer la pensée militaire et les doctrines dans un monde devenu plus exigeant.

### **III – Les technologies nouvelles sources d'exigence à l'égard du stratège.**

L'irruption du nucléaire, des médias et de la numérisation a placé les stratèges dans une situation d'exigence accrue envers les politiques et les opinions publiques.

L'histoire se répète, car l'invention de l'arme nucléaire expérimentée deux fois au Japon en août 1945, a ouvert un pan complet de la stratégie qui n'a démarré qu'une décennie plus tard. La dissuasion, si elle a occulté momentanément la stratégie classique, a donné lieu à de riches débats qui ont responsabilisé au plus au point militaires, civils et politiques. La réflexion ainsi menée par de nombreux stratèges<sup>5</sup> occidentaux, même si elle consistait à empêcher<sup>6</sup> la guerre, atteignait la dimension philosophique.

De nos jours face à de nouvelles menaces<sup>7</sup>, la doctrine militaire classique retrouve son importance en s'appuyant sur les nouvelles technologies. Technologies dont une grande partie des possibilités ont l'avantage de pouvoir être déterminées par avance. L'espace et la numérisation permettent la transmission d'informations en temps réel et en quantité bientôt illimitée. Le stratège retrouve la place qu'avait Napoléon, au cœur des batailles, mais avec une dimension de théâtre et une variété d'opérations sans commune mesure. Il n'est donc pas question de subir le dictat de la technologie mais d'anticiper les événements. Le stratège moderne doit penser pour concevoir afin de décider tout en gérant une quantité d'informations et une variété de moyens jamais atteints.

Paradoxalement il est victime de ces nouveaux moyens, en étant sous le feu des médias et des opinions publiques qui sont aussi là pour le juger voire le sanctionner. Le stratège moderne outre la dimension opérationnelle est donc obligé d'intégrer la dimension technique, sociale et idéologique de la guerre.

### **Conclusion**

Si au début de notre époque moderne la supériorité matérielle a pu brièvement prendre le pas sur l'art du stratège, il n'en a rien été depuis la fin de la première guerre mondiale. Les stratèges aidés des stratégistes ont nourri une profonde réflexion aussi bien doctrinale que stratégique (nucléaire) afin de garder la liberté d'action que confère la réflexion.

Les américains, impliqués dans la plupart des conflits<sup>8</sup> de ce début de siècle conduisent actuellement une intense réflexion, qui vise à parfaitement dominer et maîtriser l'emploi des nombreux outils dont ils disposent tout en mettant l'homme au cœur de leurs débats. En est-il autant des autres nations dont l'accès à toutes ces nouvelles technologies n'est pas certain ?

---

<sup>3</sup> Manstein, grand stratège d'Hitler, était l'un des premiers à avoir montré l'importance des facteurs économiques et politiques.

<sup>4</sup> Weygand, Douhet, Mitchell, Guderian ont été de ceux qui ont largement contribué à faire évoluer les idées.

<sup>5</sup> Poirier, Beaufre, Gallois, Kissinger...

<sup>6</sup> Passage de la guerre totale des deux guerres mondiales à la guerre absolue comme l'avait rêvé Clausewitz.

<sup>7</sup> Guerres asymétriques caractérisées par la guérilla urbaine et le terrorisme.

<sup>8</sup> Conflits de différentes intensités et de différentes natures.